

EduCatho 95

Magazine de l'enseignement catholique du Val-d'Oise

JUIN 2023 | N°5



Accueil de l'autre et accueil du Tout Autre

Le mot *accueil* est à la fois un mot qui nous parle et qui peut sembler galvaudé.

En tant que chef d'établissement, enseignant ou personnel, nous sentons bien que notre première mission est d'accueillir les jeunes qui nous sont confiés pour qu'ils grandissent, corps, intelligence, cœur et âme. Nous veillons à cet accueil pour que chacun se trouve bien et puisse déployer ses compétences et se sentir heureux dans l'établissement.

L'accueil suppose l'ouverture, l'écoute bienveillante, l'envie de découvrir et de comprendre une réalité qui n'est pas la mienne et qui ne peut que m'enrichir. Mais au quotidien, la différence de culture, d'éducation, de façon de concevoir la vie, peut me bousculer chaque jour dans mon confort, mes habitudes, mes certitudes. Elle peut me sembler une atteinte à ma chère liberté... Si je ne suis pas prêt à convertir mon regard et mon cœur, la tâche est impossible.

Les statuts de 2013 de l'enseignement catholique nous disent que « *l'école catholique est ouverte à tous ceux qui se tournent vers elle* » (art 12) et qu'elle est au service de tous (art. 38). Les orientations diocésaines de l'enseignement catholique du Val-d'Oise insistent sur le fait que « *l'école est le lieu qui révèle à chacun son besoin de l'autre pour progresser et devenir responsable.* ».

Accueillir l'autre dans sa différence nous permet de toucher un peu ce Tout Autre qu'est Dieu. Affirmer un Dieu « *Tout-Autre* », c'est dire qu'il ne peut être enfermé dans nos mots, nos définitions, nos doctrines, nos représentations. Dieu ne cessera de nous surprendre. Il est bien différent de ce que nous voudrions qu'il soit, par exemple, un Dieu Tout-Puissant, un Dieu paternel, lointain, indifférent... Dieu est au-delà de nos logiques et de nos paroles à son sujet. Mais en même temps, le Dieu de Jésus-Christ est à la fois tout autre, et tout proche. La prédication et l'enseignement de Jésus nous tournent vers un Dieu aimant et humain, même s'il est radicalement différent de nous.

Jésus, tout au long de son ministère, s'est voulu de manière concrète le témoin de l'accueil de Dieu pour chacun, quitte à être critiqué. Il accueille les pécheurs : « *Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise vie et mange avec eux* » (Lc 15.2) ; il accueille les enfants : « *Mais laissez venir à moi les enfants, et ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux.* » (Mc 10.14) ; il refuse les jugements extérieurs et accueille chacun dans sa réalité profonde : « *Cessez de juger selon les apparences* » (Jn 7.24)

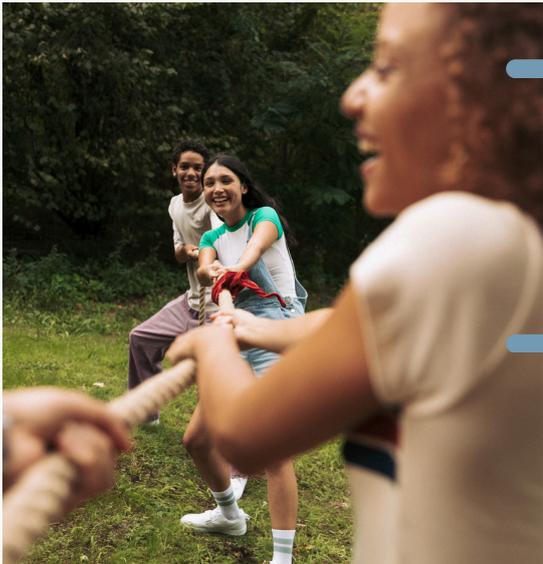
Cette attitude de Jésus envers ceux qu'il rencontre nous révèle un Dieu qui a soif de la rencontre. C'est une invitation pour chacun de nous à accueillir l'autre dans sa différence, à l'écouter avec patience et douceur, à être attentif à ses besoins, à créer un espace de dialogue respectueux de chacun, à reconnaître en lui le frère qui m'est donné, un frère infiniment précieux puisqu'il me révèle un visage du Tout Autre.

Véronique de LISLE

Adjointe pour la
Pastorale
Enseignement
catholique du Val-
d'Oise



SOMMAIRE



2

Partons à la découverte des établissements de notre département avec Stéphane Ponchon !

5

Accueillir, accompagner, communiquer dans nos établissements



8

Zoom sur ... Les Apprentis d'Auteuil

11

Connaissez-vous la Fondation Saint Matthieu et « J'aide mon école » ?

13

« L'enjeu de l'Enseignement catholique dans le recrutement est d'amener les futurs enseignants à faire acte d'éducation et de construction de l'avenir en ayant en charge la responsabilité de jeunes ».



14

Quatre chantiers en cours pour le recrutement des enseignants : recruter, fidéliser, rémunérer, communiquer. Zoom sur le déploiement pour le Val-d'Oise

INTERVIEWS & REDACTION

COORDINATION

MARIE-HELENE ABROND
CASSANDRA WARRINGTON

STEPHANE PONCHON
CASSANDRA WARRINGTON



Partons à la découverte des établissements de notre département avec Stéphane Ponchon !

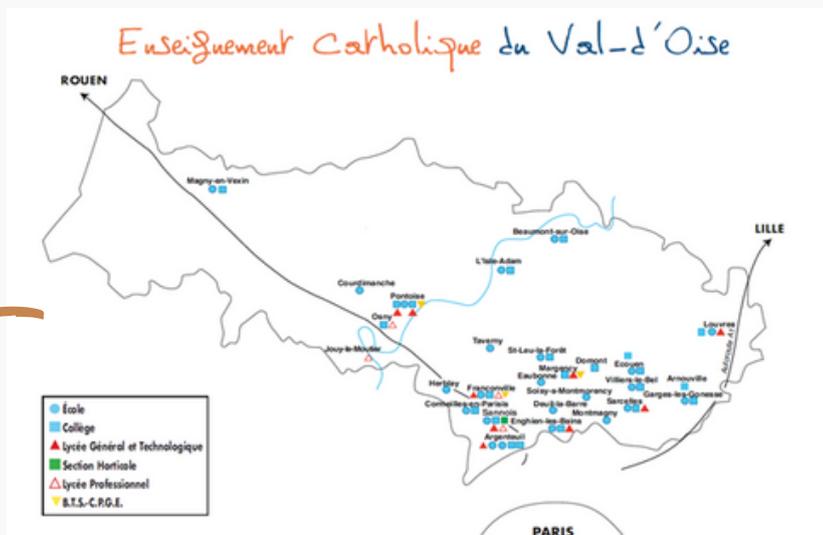
INTERVIEW | STEPHANE PONCHON



Stéphane PONCHON

Directeur diocésain de l'enseignement catholique du Val-d'Oise

Stéphane Ponchon, directeur diocésain de l'Enseignement catholique du Val-d'Oise nous invite à découvrir dans cette interview, les territoires, les établissements qui y sont implantés dans leur diversité et leur dynamique.



N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour accéder à notre carte interactive !

Pouvez-vous nous présenter la structure géographique du département dans lequel se trouvent les écoles de l'enseignement catholique ?

Il existe quatre bassins dont l'origine est historique. Cela correspond à un découpage géographique et à un regroupement d'établissements qu'ils soient diocésains ou congréganistes. Concrètement, le **bassin de Montmorency** est composé de petites écoles et de deux grands groupes pour le second degré. Celui **de Pontoise** a la plus large étendue géographique puisqu'il couvre une partie de la Plaine de France et tout le Vexin.

A lui seul, il comprend les deux-tiers du Val d'Oise. Quant au bassin **d'Argenteuil**, il accueille la plus grande densité de population. Cinq établissements sont, quant à eux, implantés à l'est du département, le plus éloigné étant situé à Louvres avec une quinzaine d'années d'existence.

Comment se développe le travail collaboratif entre les établissements dans une telle diversité de lieux ?

Pour reprendre des notions historiques, certains d'entre eux ont pris de vraies habitudes de travail en commun. Pontoise, par exemple, a toujours eu une dynamique interne avec des chefs d'établissement qui ont pris l'habitude de se rencontrer régulièrement pour travailler, échanger sur leurs pratiques et des questions qui peuvent se poser.

Ainsi, ils ont embauché une psychologue scolaire pour l'ensemble de leur bassin afin d'accompagner les élèves. Mais la mutualisation peut aussi se traduire au niveau des filières d'études, des formations, d'échanges d'élèves.

Dans d'autres lieux, cela paraît moins évident ce qui ne signifie pas que les chefs d'établissement du Val-d'Oise refusent de travailler ensemble.

Le découpage géographique n'aide simplement pas à cette dynamique. Cela est dû à un déséquilibre : éloignement les uns des autres ou dans certains cas un grand nombre d'établissements du premier degré très différents ou encore un nombre de structures de second degré insuffisantes avec des problématiques communes peinant à être bien définies.

Quelles sont les richesses des diversités et comment les réinvestir dans l'avenir ?

Chaque établissement, individuellement, a de vraies richesses qui ne sont pas forcément similaires à celles d'un autre. Chacun a son histoire avec une équipe pédagogique et une communauté éducative différente où s'élaborent des compétences variées. Entrer dans l'avenir, c'est reconnaître les richesses de chacune des équipes et les faire fonctionner ensemble un peu comme les cellules vivantes d'un corps dans son unité.

Pour y parvenir, je pense que la porte d'entrée pour ce découpage géographique historique serait de **placer les élèves au centre**, par exemple, en regardant les flux entre les structures. L'objectif serait d'entrer dans une **réflexion commune avec une mutualisation pour offrir une sécurisation des parcours de la Petite Section jusqu'au bac** qu'il soit général, technologique ou professionnel ou pourquoi pas dans le supérieur.

A partir de ces parcours d'élèves, le questionnement est de pouvoir construire des filières complémentaires, en termes d'études et de profils.

Dès lors, **nous sommes face à la problématique du handicap, des besoins éducatifs particuliers et de l'école inclusive**. L'objectif restant de construire autour de l'élève et son parcours. C'est un peu la même réflexion sur la mutualisation de nos forces dans une période où nous avons des difficultés à recruter les enseignants.

Comment mutualiser entre les établissements, personnels, enseignants ou formations ?

Les moyens humains sont concernés mais aussi les filières. Une dynamique mobile et souple pourrait être mise en place. Elle correspondrait vraiment aux besoins des élèves pour leur assurer une sécurité des parcours dès le plus jeune âge.

Dans cette continuité avez-vous d'autres dynamiques à partager ?

Beaucoup de projets ont été mis en place dans le Val-d'Oise.

Ils ne sont pas forcément révolutionnaires mais je crois à la politique des petits pas réalisés ensemble.

Parmi les projets, on peut noter Cube.s, mettant en exergue l'éducation à l'écoresponsabilité avec les jeunes.

Un apprentissage des petits gestes qui permet, au cœur des établissements, de faire des économies au niveau des dépenses énergétiques et responsabilise les enfants dans la construction d'un avenir pour notre société.

Autre axe autour du **recrutement des professeurs. Il s'agit d'un travail conjoint dans un cadre régional** avec la participation d'enseignants, chefs d'établissement... La réflexion se concentre sur ce métier qu'on ne fait pas forcément toute une vie, mais qui est celui d'un acteur de la société de demain.



N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour accéder à l'article sur Cube.s de notre **Educathe95** de Janvier.

Les **territoires numériques éducatifs** lancés il y a trois ans sont aussi un angle que nous avons pris à bras le corps. Le Val d'Oise avait été choisi par le Premier ministre comme l'un des deux territoires pour une expérimentation dans le numérique et son apprentissage. Nous nous sommes emparés de cette dynamique afin de construire de vrais projets avec les enseignants.

Un comité de pilotage composé de professeurs, chefs d'établissement et parents d'élèves, a fonctionné pendant trois ans et a permis de déboucher sur des créations intéressantes. Une plate-forme numérique a vu le jour et est gérée par des enseignants. Cette communauté virtuelle nommée « **Hors les murs** » a vocation de grandir.

N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour accéder au Teaser **Hors les murs** sur Youtube.



Autre exemple, **un groupe de travail autour de la bienveillance** s'est créé dans nos établissements autour de la relation à l'autre, élève ou adulte, collègue, enseignant, personnel ou parent. Une offre de formation pour les volontaires sur la communication non violente fonctionne bien et permet de faire bouger les personnes et les relations qu'on peut avoir.

Nos bureaux de la DDEC ont aussi déménagé pour s'implanter à Argenteuil, un secteur plus central dans des locaux mieux aménagés et conçus comme un espace d'accueil dédié à la rencontre. **Une maison commune avec des bureaux de passage pour travailler.**

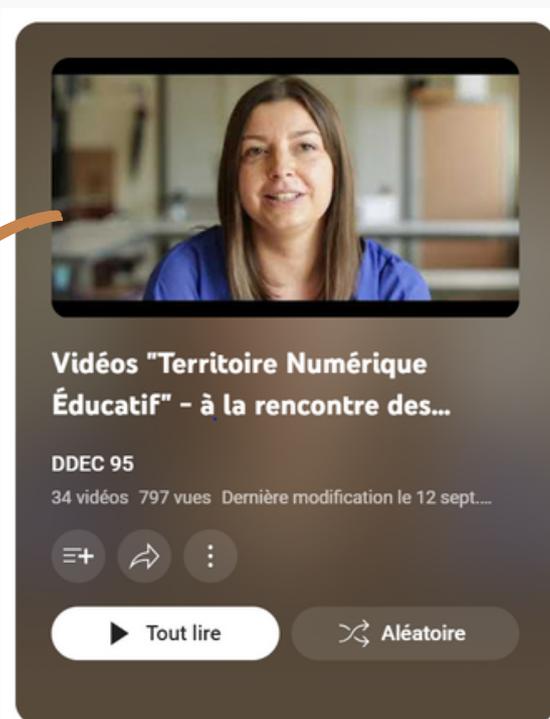
L'espace a été pensé pour qu'il soit au service de la relation, du travail en commun et l'activité autour des jeunes. Un bureau de l'Apel départementale a été intégré dans les locaux ce qui appuie notre collaboration déjà étroite et féconde. Cette proximité physique permet la proximité de travail. Les parents restent de vrais partenaires en termes de co-éducation.

A travers tous ces projets, l'idée est d'entrer dans une dynamique de co-construction participative. Chacun a des compétences parfois ignorées qui se révèlent au cours de sa mission. Notre objectif est de créer de l'intelligence collective qui nourrit, nous rend plus humains avec l'idée de s'entourer de professionnels dans des métiers qui deviennent spécifiques. Avec les jeunes qui sont au centre de tout.

Ma conviction est que rien ne vient d'en haut. Nous avançons ensemble. C'était le « slogan » du projet des Territoires numériques éducatifs dans le sens de construire ensemble. Ce mot « ensemble » est fondamental et au cœur du caractère propre, des valeurs profondes que nous essayons de vivre dans l'enseignement catholique.

Dans « ensemble », existe vraiment une part du royaume de Dieu que nous mettons en œuvre de façon concrète sur la Terre. Avancer ensemble, se construire ensemble... il s'agit pour nous de la parole phare que nous tentons de réaliser au quotidien.

N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour découvrir la série **Territoire Numérique Educatif** sur YouTube !





Accueillir, accompagner, communiquer dans nos établissements

INTERVIEWS | CECILE MEUNIER & FREDERIC RONSMANS

Dans le cadre de l'accueil des personnels éducatifs et scolaires au cœur de la communauté éducative, Educatho95 vous propose de découvrir deux établissements du Val-d'Oise, le collège-lycée Saint Joseph d'Argenteuil dirigé par Cécile Meunier et Notre-Dame Providence d'Enghien-les-Bains dont le directeur, Frédéric Ronsmans nous a accueillis.

Deux lieux, deux territoires aux réalités différentes mais avec la même vocation d'accueil des élèves, des parents et des enseignants.



Cécile MEUNIER

Chef d'établissement à
Saint Joseph
d'Argenteuil



Frédéric RONSMANS

Chef d'établissement à
Notre Dame Providence
d'Enghien-les-Bains

Le collège / lycée Saint Joseph d'Argenteuil

Au collège lycée Saint Joseph d'Argenteuil, le projet d'établissement, en cours de réécriture se construit autour de l'épanouissement et l'accomplissement des élèves. 522 collégiens et 312 lycéens, entourés de 50 enseignants et une vingtaine de personnel OGEC se retrouvent au quotidien.

« Notre projet est en cours de réécriture car le dernier datait de 2011 à un moment où il n'y avait pas encore de lycée sur le site, explique Cécile Meunier. Avec [Madame Boncompain](#), consultante en stratégie de l'éducation, nous commencerons à travailler sur le sujet à la rentrée car nos élèves de 2023 ne sont plus ceux de 2011.

Nous vivons actuellement une révolution numérique et après l'épisode de la Covid, la perception d'apprendre est différente. Il y a eu aussi des réformes pour le collège et le lycée. Les enjeux ne sont plus les mêmes et il est nécessaire de « se poser » afin que tout le monde en prenne conscience. On entend encore des « C'était mieux avant ». Il faut comprendre que si l'avant était différent, le présent et le futur sont tout aussi intéressants. »

Pour Cécile Meunier et son équipe l'objectif majeur est toujours semblable avec « l'accueil de chacun, là où il en est pour l'emmener le plus loin possible vers sa réussite et en essayant de tenir compte de son histoire, ses capacités. » Pour ce faire, des stratégies pédagogiques ont été mises en place.

« Nous travaillons beaucoup l'oral avec un groupe dédié sur sa pratique afin de dépasser le purement scolaire et permettre à nos élèves dont l'image est parfois un peu ternie par celle de la ville de se démarquer sur le plan de l'oral, afin de bien s'exprimer et valoriser ce qu'ils ont appris et ce qu'ils sont. »

Qu'en est-il de l'accueil et de l'accompagnement des enseignants ?

Qu'ils soient titulaires ou remplaçants, le premier contact est une rencontre avec le chef d'établissement. « Nous faisons un point sur le parcours et je présente la structure avec une visite, explique Cécile Meunier. Si le professeur est titulaire, celui-ci rencontre l'équipe de sa matière et les collègues avec lesquels il va travailler. Pour une personne suppléante, je sollicite un accompagnement, un partage d'expérience pour aider au démarrage, par exemple au niveau des progressions.



L'objectif est d'apporter des repères afin d'éviter que le nouvel enseignant ne s'épuise dans ses premières recherches et perde beaucoup de temps à un moment où il a besoin d'énergie afin de mettre en place son enseignement. L'idée est de pouvoir leur donner des trucs et astuces pour gagner en efficacité car la difficulté, pour le suppléant, est de courir après le temps, dans une urgence de tout.

Il faut les soutenir dans cette période de démarrage, demander des nouvelles régulièrement et leur permettre aussi d'exprimer que ce peut être un peu compliqué. En janvier, les choses vont déjà mieux. Il est vrai qu'on oublie parfois, quand on est devenu titulaire que cela a été dur au début. »

Pour mieux croiser les regards sur leur pratique et la relation aux élèves, Cécile Meunier réalise des visites des enseignants en classe. Des temps importants, vecteurs de conseils.

Pour les informations à partager et faciliter les échanges, une journée pédagogique a été mise en place par période. De même, le livret enseignant va devenir un livret d'accueil avec des informations clés à retenir. Un travail toujours en cours avec les équipes qui devrait voir le jour à la rentrée.

Septembre sera un temps important pour toute la communauté éducative au moment de la fusion avec l'école Notre-Dame d'Argenteuil, située à proximité. Deux sites, deux chefs d'établissement qui accueilleront au total 50 salariés, 70 enseignants et 1200 élèves.

Autre lieu, autres réalités de terrain mais un même chemin !

Le collège / lycée Notre-Dame Providence d'Enghien-les-Bains

A Enghien-les-Bains, Frédéric Ronsmans est à la tête du collège/lycée Notre-Dame Providence. Un ensemble qui accueille 1700 élèves (1050 collégiens, 650 lycéens), 112 professeurs, 80 salariés et 50 bénévoles sur trois sites. De la sixième à la quatrième, les cours sont dispensés boulevard Sadi-Carnot, rue de Malleville pour les classes de troisième et dans un espace contigu, les lycéens poursuivent leur parcours jusqu'au Baccalauréat.

Même si cet aspect « éclaté » des sites peut sembler difficile, l'établissement en a fait un atout sous une forme de parcours d'autonomie de l'élève. « Notre contrainte, explique Frédéric Ronsmans, est celle d'un établissement qui s'est développé au sein d'un centre-ville contraint. Nous avons dû nous délocaliser. Le point positif est que nous y avons associé une organisation de parcours de l'élève qui acquiert en autonomie à mesure qu'il change de site.

Se trouver sur trois sites est aussi un atout dans la mesure où le collège accueille neuf classes par niveau. Cela nous permet plus d'espace, un accueil différent avec par exemple, une cour spécifique pour les classes de sixième qui permet aux élèves de prendre leurs repères de collégiens. »

Si les sites sont différents, la structure est identique de la 6ème à la Terminale. « Le règlement intérieur, l'organisation de la vie scolaire est semblable ce qui permet une forme de continuité dans le parcours de l'élève. J'ai aussi la chance, poursuit Frédéric Ronsmans, d'être épaulé par deux adjointes dirigeant le collège et le lycée. »

Informer, se rencontrer, être attentif et vivre ensemble sont les points d'ancrage de la structure, le tout sur un territoire défini.

« Notre projet d'établissement, en cours de réécriture, se fonde sur plusieurs axes : l'accueil pour tous dans un cadre de mixités apaisées et revendiquées. Nos jeunes viennent de 45 communes différentes avec 30 nationalités et de toutes conditions. Les trois grandes religions sont représentées. Avec plusieurs synagogues à Enghien, notre projet c'est le vivre ensemble. »



Pour favoriser cet aspect, les jeunes reçoivent un parcours éducatif en parallèle du parcours pédagogique.

« Nous accueillons des témoins stimulants, comme ce fut le cas pour Pierre Rabhi ou Philippe Croizon mais aussi des associations sur les problématiques de vie et les questions spirituelles. On y parle des difficultés que les jeunes peuvent rencontrer, comme l'addiction aux écrans, la toxicomanie, le harcèlement, l'affectivité ou des sujets plus personnels tels que l'estime de soi. Et autour de questions que les jeunes se posent souvent comme « **Qu'est-ce que réussir sa vie ?** »

Le 100% numérique est un autre axe qui touche l'ensemble des acteurs de la communauté éducative, jeunes, parents, enseignants et personnels. Tous les élèves sont équipés dès la sixième d'ipad comme leurs professeurs et d'un ordinateur portable au Lycée.

« C'est un vrai travail, visible au niveau des salariés puisque quatre personnes travaillent sur l'informatique et deux professeurs sont référents dans ce domaine. Les inscriptions sont dématérialisées. Nous avons un site internet, un espace numérique de travail, un système de communication avec les familles, un intranet, une option pédagogique teams et une multitude de groupes. »

Ce 100% numérique est un point nécessaire, dans le cadre du projet **Eco école** poursuivi depuis de nombreuses années. Des actions multiples qui ont permis à l'établissement d'obtenir le **label E3D** niveau excellence mais doivent néanmoins pas entraver une communication humaine.

La rencontre reste un point capital. Si une réunion d'information sur l'établissement se réalise, depuis le confinement en visioconférence, alors que les familles doivent faire un choix d'inscription dans l'une des écoles du secteur, la rencontre de l'enfant et du chef d'établissement aux côtés de ses parents est un moment essentiel.

La démarche est similaire pour les adultes qui intègrent les lieux. « Un premier échange est réalisé avec l'enseignant avec l'envie de faire un bout de chemin ensemble, explique Frédéric Ronsmans.

Dès lors, il est invité à participer à la réunion de fin d'année pour rencontrer et échanger avec ses futurs collègues. Avant la prérentrée, un temps spécifique est organisé avec la direction pour lui remettre tous les outils nécessaires à son installation avec une visite des sites, les codes d'accès..

Une plaquette en ligne lui permet de prendre ses premiers repères. Pour les suppléants, nous avons la chance d'avoir une équipe assez riche d'enseignants accueillants et bienveillants et nous pouvons mettre en place un tutorat pour leur venir en aide. Et puis, autre point essentiel, une personne, au sein de l'établissement, est le contact privilégié avec les enseignants qui les accompagne dès leur arrivée jusqu'à la retraite mais aussi dans le cadre des formations, des concours. Elle est à l'écoute des problématiques de chacun dans une relation constructive et apaisée. »

Un accueil un peu semblable avec les personnels OGEC et un temps fort, est celui de la présentation lors de la prérentrée, des nouveaux entrants devant les collègues. « L'accueil, conclut Frédéric Ronsmans, c'est aussi savoir entretenir le quotidien en faisant attention à tous, prendre le temps de se saluer avec un sourire. C'est aussi avoir le souci de l'autre en cas de maladie et réaliser des hommages quand on célèbre une ancienneté. Les temps conviviaux sont importants. Maintenir la relation humaine reste un point essentiel pour bien vivre ensemble ».



Quatre piliers pour grandir et s'épanouir : Accueillir, éduquer, former, insérer.

A Sannois et Domont, les Apprentis d'Auteuil vivent une scolarité différente et différenciée. Nous avons rencontré Dominique Lelong-André, chef d'établissement et Mathieu Marcou son adjoint de direction à Sannois qui nous expliquent leur mission au sein de l'institution qui existe depuis 150 ans.

Pour bien comprendre les deux structures, il faut savoir que le site de Domont accueille des collégiens en internat ainsi qu'une maison d'enfants à caractère social ce qui représente une centaine d'élèves avec une pédagogie très axée sur le sport.

A Sannois, Saint-Jean est composé d'un collège, un lycée professionnel, un lycée nature et services rattaché au Ministère de l'agriculture et une maison d'enfants à caractère social, soit un effectif de 500 élèves.

Points communs entre les deux sites : la même démarche reliée aux quatre piliers de l'institution : **accueillir, éduquer, former et insérer pour que chacun trouve sa place à l'école et dans la société.** Autre point qui relie ces établissements, la chance d'être implantés sur des sites arborés.



**Dominique
LELONG-ANDRE**



Mathieu MARCOU

Chefs d'établissement et adjoint de direction
Saint Jean à SANNOIS et Saint Pie X à DOMONT

A Domont, en lisière de forêt et à Sannois dans un parc, ces lieux proches de la nature participent à une forme d'apaisement pour des élèves qui ont eu un parcours le plus souvent chaotique. « *Notre projet pédagogique est axé essentiellement pour des enfants qui n'aiment pas l'école, explique Dominique Lelong-André. Notre objectif est de redonner du sens aux apprentissages. Nous mettons en œuvre une pédagogie de projet, c'est-à-dire que nous partons des difficultés de l'élève pour aller vers le programme. Nous mettons tout en œuvre pour qu'ils aient leur brevet (95% des élèves l'obtiennent) et afin qu'ils vivent une orientation souhaitée et non subie. C'est un point essentiel pour nous. Les élèves peuvent vivre des périodes de stages qui les immergent dans la vie d'une entreprise* ».

« *Notre priorité, souligne de son côté Mathieu Marcou, est d'accueillir nos élèves à un moment T de leur vie avec leur histoire et leur parcours, quel que soit leur niveau scolaire, leurs appétences et besoins. De plus en plus d'élèves ont des besoins particuliers en termes d'apprentissage. Notre objectif est de les accompagner le plus loin possible pour qu'ils avancent en responsabilité, en autonomie et puissent s'insérer dans la société en devenant des adultes forts.* »

Ainsi, l'accompagnement scolaire et éducatif est quotidien avec un internat qui accueille les élèves du lundi au vendredi.

Côté effectif, la structure fait la part belle aux petits groupes allant de 15 à 20 élèves. Le collège en accueille au total 110 à Sannois tandis que le lycée professionnel en compte 150 à 180 et le Lycée Nature et services, 150. Sur Domont et Sannois une centaine d'enseignants accompagnent ces jeunes.

Mais de quelles formations s'agit-il ?

Différentes filières sont proposées ce qui fait la force de l'établissement dans sa diversité. Par exemple, **un atelier menuiserie** a toute sa place pour ceux qui se dirigent vers une filière bois. S'ils peuvent devenir menuisier à l'issue de la formation, le métier d'ébéniste en métier d'art leur est aussi ouvert.

Le **marchandisage visuel** est une autre formation proposée avec un espace dédié pour permettre aux élèves d'exprimer la créativité qu'ils pourront mettre en œuvre dans une entreprise. « *Cette filière forme aux compétences de la mise en scène de vitrines de magasins avec des produits à mettre en exergue, explique Mathieu Marcou. Une mission à la fois artistique, graphique et culturelle. Ainsi, les élèves apprennent à exposer le produit dans un univers qu'ils vont créer ou pour lequel le client peut passer commande. Une plus-value dans un parcours professionnel.* »

INTERVIEWS | DOMINIQUE LELONG-ANDRE & MATHIEU MARCOU

« Chaque classe a plusieurs projets par an en lien avec la formation souhaitée, explique Dominique Lelong-André. Par exemple, nous avons été labellisé Jeux Olympiques, génération 2024. La pédagogie va les remobiliser autour du sport. Nos projets sont aussi culturels avec des visites de musées. Des liens sont créés avec des fondations comme celle de Giacometti ou Picasso mais aussi Lacoste. Nous avons intégré le campus au niveau des métiers d'art de Versailles au niveau du lycée professionnel. Et nous présentons certains élèves au concours des meilleurs apprentis de France. L'an dernier, nous avons obtenu deux médailles d'or nationales ».

Des mises en projet, des succès qui permettent de commencer à se projeter dans des parcours de façon positive grâce aux visites d'entreprises, l'apprentissage de rédaction de CV et les stages.

« Lorsque nous avons finalisé un projet, nous aimons exposer ce qui a été produit et réalisé, souligne Mathieu Marcou. La confiance en soi renaît pour des élèves qui avaient entendu des propos pénalisants sur leur valeur. Ils finissent par réaliser qu'ils sont capables de beaucoup de choses. »

Actuellement, les élèves en ébénisterie travaillent de façon concrète à un projet de réhabilitation de mobilier.

« Après de notre congrégation des spiritains, ajoute Dominique Lelong-André, ils réalisent une rénovation du mobilier qu'ils vont pouvoir intégrer dans leur chef d'œuvre qui restera à la postérité. Et avec le campus de Versailles, d'autres rénovent un ancien Crous des années 70 à Antony avec une rénovation de meubles auxquels ils donnent une nouvelle vie ».

Sous contrat avec l'Education Nationale, les structures respectent les programmes. « Mais on ne va pas au même rythme, conclut Mathieu Marcou. Nous retravaillons les acquis et atteignons, au final, les compétences. Notre objectif est que les jeunes puissent se révéler à eux-mêmes, réveiller leurs talents, les accorder aussi pour produire du concret. Et trouver leur chemin. »



*Saint Pie X à Domont
&
Saint Jean à Saran*



Grégoire ALBERT
Directeur du lycée
Nature et services

Présentation du lycée Nature & Services Saint-Jean à Sannois

Le Lycée Nature et Services (LNS) forme aux métiers verts (paysage, plantes et fleurs) ainsi qu'aux métiers des services aux personnes (petite enfance, personnes dépendantes). Il accueille 130 élèves, 70 apprentis et une trentaine de stagiaires de la formation continue.

Dès la fin de la classe de 5ème, le LNS s'adresse aux intelligences concrètes qui ont besoin de voir et tester pour comprendre. De la 4ème, pour retrouver le goût de se former, à la 3ème, pour s'orienter et passer leur diplôme national du brevet professionnel, les élèves vont construire au LNS leur propre parcours de formation : que ce soit en passant par un bac professionnel, un certificat de formation professionnelle, ou encore un brevet professionnel, voire un titre professionnel. Le jeune s'insère progressivement dans la vie active en passant par **la voie scolaire** (à travers 7 semaines de stages par an), la **formation par apprentissage** (14 semaines de cours et le reste en entreprise) ou la **formation continue** (cursus professionnalisant construit pour de jeunes adultes en insertion).

Ces parcours de formation sont accompagnés par **une équipe d'éducateurs spécifiquement dédiés à la formation intégrale du jeune : intelligence, cœur, corps, âme, formant une seule et même personne dont la vocation particulière, faite pour la grandeur, le service, le beau, se révèle étape par étape.** Ce travail se fait en lien très étroit avec les familles, et parfois les différents services éducatifs de l'Etat. A la tête de la communauté pédagogique, éducative et administrative qui anime ce Lycée Nature et Services, son Directeur, M. Grégoire ALBERT se définit comme *« un ouvrier de possibilités, un catalyseur des énergies, un praticien de la subsidiarité qui permet au jeune de prendre le premier rôle : celui d'acteur principal. »*

L'actualité

"Jardins Jardin"

Les élèves du Lycée Nature et Services (95) ont exposé leur travail au jardin des Tuileries à Paris
Du 31 mai au 4 juin prochain, le Lycée Nature et Services de Sannois (95) participe en partenariat avec la MSA IDF à l'événement « Jardins Jardin » organisé au jardin des Tuileries à Paris. Considéré comme le rendez-vous de tous les amoureux de nature en ville, celui-ci rassemble plus de 20 000 visiteurs à chaque édition depuis près de 20 ans. Cette année, 25 jeunes du lycée Nature et Services auront la chance de participer à cet événement et présenteront leurs travaux au public !



Les CAP Jardiniers Paysagistes ont reçu le prix du « coup de cœur » du jury suite à la réalisation d'une scène représentant un jardin urbain de 15m2!



Connaissez-vous la Fondation Saint-Matthieu et « J'aide mon école » ?

INTERVIEW | PASCAL GAUTIER



Pascal GAUTIER

Président de la Fondation Saint Matthieu pour le Val-d'Oise

Président de la Fondation Saint-Matthieu pour le Val-d'Oise, Pascal Gautier, père de sept enfants, habite Pontoise depuis une vingtaine d'années. Il œuvre bénévolement au sein de la structure, entouré d'autres personnes de bonne volonté pour étudier les demandes et apporter une aide financière aux établissements catholiques du Val-d'Oise qui en formulent le besoin. Mais quel est le vrai rôle de la Fondation et le système *J'aide mon école* qui nous plonge dans les problématiques concrètes des établissements au quotidien ? Pascal Gautier a répondu à nos questions.

Comment la fondation est-elle structurée au niveau national et quel est son rôle ?

La fondation nationale est implantée sur 25 départements mais il existe de multiples formats qui peuvent aussi être locaux ou régionaux. Le projet global est de soutenir financièrement des projets très souvent immobiliers mais pas seulement.

Grâce à la générosité, elle peut apporter un complément ponctuel aux projets éducatifs. Les donateurs peuvent être des familles mais aussi, au cœur d'une communauté plus large, des grands-parents, anciens élèves ou entreprises qui bénéficient de déductions fiscales. Ces aides sont au profit des écoles ce qui évite une trop grande lourdeur financière qui pourraient jouer sur le montant de la scolarité.



A quels défis financiers l'enseignement catholique est-il soumis, à l'heure actuelle, dans le Val-d'Oise ?

Les deux premiers qui me viennent spontanément à l'esprit sont **le numérique** et **l'énergie**. Sur le premier point, nous travaillons depuis des années en ayant apporté une aide, par exemple, sur les vidéoprojecteurs. Le Val-d'Oise étant devenu Territoire Numérique Educatif pilote, notre pierre à l'édifice a été d'apporter une sécurisation des matériels en débloquent un budget pour des armoires afin de stocker les ordinateurs et les protéger.

Le second enjeu majeur est l'énergie et son coût. Notre apport financier a consisté dans le domaine éducatif à une sensibilisation avec les formations Cube.s (voir notre dernier numéro) et 16 entités scolaires concernées. Mais nos actions peuvent aussi permettre de participer au budget pour rénover des toilettes, repeindre une salle de classe, refaire un préau, ou participer à l'installation de grilles pour l'accueil et la sécurité.

Au cœur de la Fondation Saint Matthieu est mis en place le projet spécifique « J'aide mon école ». De quoi s'agit-il ?

Concrètement, « **J'aide mon école** » est un dispositif de **crowdfunding**. Un projet validé par nos soins fait l'objet, sur internet, d'un appel à dons, déductible des impôts. Cet appel de fonds va permettre, sur une période limitée, (de cinq à six semaines) à quiconque d'apporter une participation financière à un projet.

Le gros intérêt est que les écoles qui managent bien leur communication vont pouvoir faire circuler ce lien sur tous leurs réseaux... sociaux, entreprises, ou familles. Cela permet de créer des flux financiers permettant d'élargir le réseau traditionnel. Dans ces projets, que l'on peut retrouver sur le site, certains peuvent avoisiner les 15 000 euros avec le défi de boucler le budget. La fondation peut abonder en ce sens.

Quels sont les critères pour présenter un projet ?

Pour que ces dons soient déductibles des impôts, le dispositif est rigoureux. Les voyages scolaires, par exemple, ne sont pas éligibles.

Quand un projet émerge, je donne des éléments pour que celui-ci puisse être validé à terme. Nous nous assurons, grâce une méthodologie, qu'un engagement de la direction existe. Les porteurs de projets sont encouragés à réaliser une petite vidéo, importante à l'heure des réseaux sociaux. Puis, nous réfléchissons sur le montant demandé et à la façon dont les élèves vont pouvoir démultiplier l'information pour une diffusion plus large. Une période est fixée, d'un mois à six semaines. Et on voit le curseur progresser. Tout le monde peut être porteur de projet. Ce dispositif est un moyen d'encourager les écoles, tout en profitant d'une déduction en terme fiscal.

*Pour mieux connaître la fondation
Saint-Matthieu dans le Val-d'Oise, connectez-
vous sous ce lien :*

<https://www.fondation-st-matthieu.org/fondations/fondation-saint-matthieu-val-doise/>

*Et pour découvrir les projets en cours dans toute
la France*

<https://jaidemonecole.org/>



*L'école Sainte Marie de Taverny qui a vu sa clôture
renovée en partie financée par Jaidemonecole*



« L'enjeu de l'Enseignement catholique dans le recrutement est d'amener les futurs enseignants à faire acte d'éducation et de construction de l'avenir en ayant en charge la responsabilité de jeunes ».

INTERVIEW | STEPHANE DANG



Stéphane DANG

Délégué régional
Comité Régional de
l'Enseignement
catholique Ile-de-
France

Le 10 mars dernier, Stéphane Dang, délégué régional du CREC (Comité Régional de l'Enseignement Catholique) a réuni 70 participants de toute l'Ile-de-France pour échanger et construire en atelier, des propositions d'actions à déployer au sein des cellules emplois des diocèses d'Ile-de-France. Un rendez-vous inédit qui a vu sa suite pour une mise en œuvre, le 9 juin dernier.

Représentant depuis la rentrée dernière le comité des huit directeurs diocésains de l'Ile de France, Stéphane Dang a toujours exercé dans l'Enseignement Catholique. 26 ans au service des jeunes et huit années en poste de direction, il est un spécialiste des filières professionnelles et technologiques mais aussi dans l'enseignement supérieur et des relations écoles/entreprises. Nous l'avons rencontré.

Quel est le rôle du CREC et votre mission ?

Le Comité Régional de l'Enseignement Catholique porte une politique régionale qui vient en complément des politiques locales menées au sein des directions diocésaines et des trois académies d'Ile-de-France. Mon rôle est d'animer le comité des directeurs diocésains avec trois missions principales concernant :

- la promotion de l'enseignement catholique en Ile-de-France
- la carte des formations
- les relations avec le conseil régional

Pourquoi avoir lancé cette réunion inédite en mars dernier ?

Pour revenir au contexte, une réflexion avait été ouverte en 2020, afin de réaliser un état des lieux sur les pratiques des ressources humaines dans les directions diocésaines d'Ile-de-France.

A mon arrivée, j'ai repris le dossier avec Stéphane Ponchon, directeur diocésain du Val-d'Oise et personne ressource sur ce dossier. Le contexte était favorable à **développer des actions construites sur une intelligence collective afin de mutualiser les idées**. Le 10 mars dernier, 70 personnes se sont réunies au CREC avec les spécialistes en ressources humaines.

Nous avons accueilli des chefs d'établissement, des coordinateurs, des professeurs, des parents d'élèves et des Alumni pour réfléchir à la problématique du recrutement des enseignants et tenter de trouver des leviers pour la résoudre.

Cette question de problématique du recrutement est-elle semblable dans tous les départements d'Ile-de-France ?

Le recrutement en Ile-de-France présente des spécificités.

Les inquiétudes concernent souvent le transport, le logement... Tout dépend de la façon dont les lieux sont desservis et impactés par les grèves. D'autres problèmes ont trait aux domaines d'enseignements pointus.

Comment trouver, par exemple des professeurs spécialisés dans un secteur industriel ? Beaucoup d'enseignants sont motivés, en quête de sens mais n'ont pas de logement. Le problème est aussi matériel, financier.

La question de la vocation est prégnante avec une culture forte liée au métier d'enseignant et à l'investissement dans une mission.

Mais progressivement, l'élément qui est arrivé en défaveur de ce métier a été lié à une non revalorisation dans l'échelle des revenus suivie d'une paupérisation.



N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour découvrir le site du CREC !

La formation est aussi un autre point clef.

Exercer dans une classe nécessite un savoir-faire pédagogique qui ne peut s'improviser. Dans l'urgence des recrutements, la tendance de l'enseignant est de reproduire les schémas d'enseignement qu'ils ont connus.

Il est nécessaire que les cellules emploi puissent les prendre en charge humainement dans un projet d'anthropologie chrétienne, les préparer à découvrir la vie d'une classe, d'un établissement et tout simplement répondre à des questions pratiques qu'on se pose à l'arrivée.

Dès lors, on saisit différents axes. **Recruter, accueillir, fidéliser, mais aussi développer un sentiment d'appartenance, faire corps, rentrer dans le projet de la communauté, s'investir dans le projet pédagogique, être dans le dialogue, tout en acceptant la contradiction.**

Quelles actions concrètes comptez-vous mettre en place, après cette journée d'intelligence collective ?

Quatre axes d'actions vont être mis en place. Le premier concerne **le processus de recrutement** comme l'établissement de contacts avec les universités ; le second a trait à **la fidélisation des enseignants** en termes de cadre d'accueil pour les nouveaux entrants avec une mutualisation du livret et du protocole d'accueil. Le troisième point concerne **les compléments de rémunération** avec un recensement des aides et services compétents. Le dernier sujet concerne **la communication** dans l'idée d'harmoniser les supports et de rendre attractif son contenu.

Une feuille de route riche pour l'année 2023/2024 !



Cassandra WARRINGTON

Service d'aide et d'accueil au recrutement, Enseignement catholique du Val-d'Oise

Quatre chantiers en cours pour le recrutement des enseignants : recruter, fidéliser, rémunérer, communiquer.

Zoom sur le déploiement pour le Val-d'Oise

Pour mieux comprendre la réalité du recrutement dans le Val d'Oise, nous avons rencontré Cassandra Warrington en charge de la question depuis 2017 au sein de l'équipe de l'enseignement catholique du Val-d'Oise. Elle a pu constater une véritable évolution dans ce domaine.

Qui a lancé l'initiative de la réunion de réflexion du 10 mars au CREC autour de la question du recrutement et pourquoi ?

Cette journée a été organisée conjointement avec le CREC et les directeurs diocésains d'Ile-de-France.

L'idée était de créer un évènement autour du recrutement, trouver des idées plus novatrices pour pallier le manque de candidats et prendre des décisions collégiales afin d'harmoniser les pratiques.

Lorsqu'on m'a présenté l'idée de cette rencontre qui fut très riche, je me suis dit « *Enfin* » ! « *Enfin* », parce que je pense que chaque diocèse est assez isolé dans ses réalités différentes et ses moyens de recrutement.

Il était important que nous puissions échanger ensemble pour construire une dynamique plus large afin d'agir conjointement pour construire une politique commune sur cette thématique.



En quoi le recrutement est-il complexe dans le Val-d'Oise ?

Nous nous situons sur un territoire large, en termes d'établissements, à la fois proches du Vexin, de l'Oise ou de Paris et sommes confrontés au problème de mobilité. Depuis mon arrivée à ce poste il y a six ans, je constate que les personnes se déplacent de moins en moins et sectorisent leurs envies de remplacement.

Au regard du salaire, partir enseigner n'importe où avec les coûts de déplacement est une contrainte importante pour les candidats. De plus les profils ont évolué. Ce ne sont plus des personnes totalement disponibles pour suppléer. Il s'agit souvent de candidats en reconversion professionnelle qui allouent quelques journées aux remplacements.

Je travaille donc sur **le sur-mesure** ce qui devient particulièrement complexe. Il faut trouver la personne idéale sur le remplacement qui correspond au centimètre près aux attentes.

Les difficultés de recrutement sont-elles semblables au premier et au second degré ?

Au premier degré, il est un peu plus simple de recruter car ce sont des candidats qui sont souvent déjà impliqués dans le domaine de l'éducation et en règle générale, se rapprochent de leur vie familiale.

Malgré tout, on leur demande une disponibilité immédiate et totale. Pour le secondaire, les profils sont plus universitaires avec des personnes qui ont souvent une autre profession.

L'accompagnement est donc différent, plus intensif au premier degré et plus perlé dans le secondaire.

Qu'entendez-vous par accompagnement ?

Je dirais qu'on peut le comparer à une forme de main sur l'épaule qui peut être institutionnelle avec un formateur ou un tuteur mais aussi un accompagnement en interne par des collègues et la direction de l'établissement où exerce le suppléant.

Puis, il y a l'axe de formation essentiel dispensé par l'ISFEC AFAREC (Institut supérieur de formation de l'enseignement catholique).

Quelle est l'urgence en termes de recrutement pour le Val-d'Oise ?

Pour moi, ce serait de permettre au vivier de suppléants de devenir titulaires, répondre à leurs questions, les inviter et les aider à préparer le concours. Cela fait partie de l'accompagnement.



Pour aller plus loin :

Ensemble, travaillons au recrutement de demain !

Rencontre régionale du recrutement des enseignants

Le 10 mars 2023, une première journée régionale « **Recruter ensemble** » s'est déroulée. Cette journée de réflexion a contribué à l'enrichissement des propositions d'actions à déployer au sein des cellules emplois des diocèses d'Ile-de-France.

Grâce à ce travail d'intelligence collective les cellules emplois ont décidé de mettre en place les actions. Nous vous invitons à les découvrir sur les liens ci-dessous.

Une seconde journée s'est déroulée le 9 juin dernier pour dresser un premier bilan des actions faites par diocèse. Nous vous partagerons la dynamique prochainement.

Chantier A : Processus de recrutement



Chantier D : Communication externe



Chantier B : Fidélisation



Chantier C : Compléments de rémunération



Ensemble, travaillons au recrutement de demain !

RENCONTRES RÉGIONALES
du recrutement des enseignants

Save the date !

Lancement des actions
Vendredi 10 mars 2023
8h30 à 16h30
76 rue des Saints Pères - 75007 Paris

Bilan des actions
Vendredi 9 juin 2023
9h à 13h30
76 rue des Saints Pères - 75007 Paris

EC Enseignement Catholique Ile-de-France

Journées organisées conjointement par le Comité Régional de l'Enseignement Catholique et les directions diocésaines de l'Enseignement Catholique d'Ile-de-France

N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour découvrir la série **Recruter ensemble** sur YouTube !

Notre sélection de livres

COMPRENDRE, APPRENDRE, AIDER ...

Source : *Présentation et commentaires des ouvrages FNAC.com*

Hyper-parentalité: Apprendre à lâcher prise pour le bien des parents et des enfants



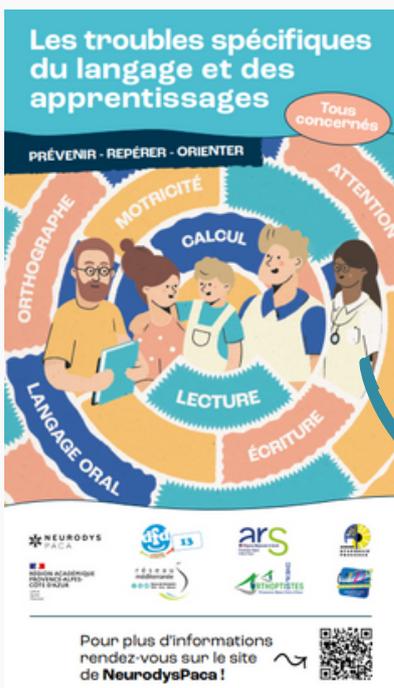
Bruno HUMBEECK

Vous êtes angoissé à l'idée de savoir vos enfants hors de votre vue ? Vous cherchez à contrôler leurs déplacements, leurs activités, leurs rencontres ? Vous anticipez tous leurs besoins ? Vous cherchez en permanence leur bonheur, en vous oubliant parfois un peu ?

Vous êtes sans doute un hyperparent ! Pas de panique, l'hyper-parentalité n'est ni un défaut ni une maladie. C'est juste la preuve que vous souhaitez avant tout offrir à vos enfants un avenir heureux et épanoui. Mais comment faire pour arriver à lâcher du lest avant d'en arriver à l'épuisement ?

Dans cet ouvrage, Bruno Humbeek propose d'aider chaque famille à se délester des attentes éducatives excessives qui peuvent entacher la relation parent-enfant. Faisant la chasse aux fausses idées, il explique le concept d'hyper-parentalité et ses différentes formes et donne des pistes à explorer pour mieux vivre la situation en ces temps d'incertitudes. Mieux vivre son hyper-parentalité dans le contexte actuel, donner envie aux enfants de grandir en dépit de l'imperfection du monde pour y trouver le bonheur, tels sont les objectifs visés par l'auteur et son ouvrage.

Troubles spécifiques du langage et des apprentissages : un guide pour prévenir, repérer et orienter



Ce guide s'adresse aux parents, aux enseignants, professionnels de la vie scolaire ainsi qu'aux professionnels de la santé.

Il donne des clés pour mieux repérer les TSA en expliquant, pour chaque classe d'âge, les signes observés et les modalités d'orientation des familles, des enseignants ou du professionnel de la santé.

Il donne également des indications sur la prise en charge et les possibilités d'accompagnement dans le milieu scolaire.

N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour consulter ou enregistrer le guide !

Le Harcèlement scolaire : guide pour les parents

Que faire si mon enfant est harcelé ? s'il est accusé de harcèlement ?

Bruno Humbeeck donne toutes les clés pour comprendre ces phénomènes d'agressivité à l'école et pour y mettre fin, quel que soit le contexte.

Harcèlement de la part d'un camarade, du groupe, d'un enseignant ou sur les réseaux sociaux : c'est l'escalade assurée du mal-être chez un jeune qui s'efforce souvent de le cacher. L'auteur aide les parents à repérer les signes qui doivent les alerter pour restaurer à temps un dialogue de confiance avec leur enfant.

Comment associer l'institution scolaire pour enrayer ces spirales de violence ? Ce livre explique, étape par étape, comment les parents peuvent aborder le problème avec les représentants de l'école afin d'obtenir une réponse concrète.

Spécialiste de la gestion du harcèlement, l'auteur propose une boîte à outils indispensable : questionnaires de diagnostic, paroles à adresser à l'enfant victime, messages pour les éducateurs, ateliers de groupe, dispositifs de cybervigilance...



Bruno HUMBEECK

ALLER PLUS LOIN ET LES DECOUVRIR :

Nos Podcasts Educare



N'hésitez pas à nous rejoindre sur
Youtube @ddec95 pour
l'intégralité de nos podcasts !



Le Printemps de la pédagogie

Pour cette troisième année, le Printemps de la pédagogie a mis le cap sur la temporalité :

- Être enseignant ressource ou s'inscrire dans la temporalité d'un accompagnement ;
- « Première année », un documentaire qui retrace les premiers pas de deux entrants dans le métier, Camille et Robin.
- Vie professionnelle, vie personnelle, l'enjeu d'un équilibre pour soi et pour l'autre : un défi pour chacun !

**Vous retrouverez les audios et le film documentaire sur
notre chaîne YouTube DDEC95.**



**Evelyne
MUSIALOWSKI**

Adjointe en charge du
1er degré, de l'emploi et
de la formation au sein
de l'enseignement
catholique du Val-
d'Oise



EduCatho 95

Magazine de l'enseignement catholique du Val-d'Oise



Hymne du Frat 2023



Découvrez l'hymne officielle du FRAT 2023 à Lourdes 🏹

Télécharger la partition en PDF : <https://boutique.bewitness.fr/product...>

Les paroles & accords, c'est par ici : <https://bit.ly/4OJ1tNC>

NOUVEAUTÉ
ASSUREZ VOS ÉLÈVES & VOTRE PERSONNEL
CONTRE LE CYBER-HARCÈLEMENT

Assistance téléphonique
24h/24

Expertise
technique

Accompagnement
psychologique

www.fidesassurances.fr
01 47 34 89 32
contact@fidesassurances.com

RCS : 879 415 354 | N°ORIAS 20-000-165 | Site de l'ORIAS www.orias.fr
Assurance de responsabilité civile professionnelle et garantie financière conformes
au code des assurances

groupe
Fides
assurances

Merci pour votre lecture, un bel été à vous !